

étudiée dans le premier registre de la dalle du fond et de la dalle occidentale de la chambrette.

« Tchong-li Tch'ouen, dit le *Kou lie niu tchouan* (chap. vi, dixième biographie), était une fille de la ville de Wou-yen dans le pays de Ts'i; elle devint la reine femme du roi Siuan (342-324 av. J.-C.). Elle était d'une laideur que rien n'égalait; sa tête avait la forme d'un boisseau; ses yeux étaient enfoncés; elle avait de longs doigts et de grosses articulations; le nez plat comme un sceau; le gosier resserré; son cou était gras; ses cheveux étaient rares; elle avait les reins courbés et faisait saillir sa poitrine; sa peau était (foncée) comme la laque; à quarante ans elle n'avait trouvé personne qui voulût d'elle. » Cette femme ainsi bâtie vint se présenter à la porte du roi Siuan en demandant à être admise au nombre des habitantes du harem; sa requête parut si bouffonne que le roi fit venir l'étrange postulante en sa présence; il semble bien, d'après les termes dont se sert l'auteur du *Lie niu tchouan*, qu'elle ait alors réussi à hypnotiser le souverain qui se déclara prêt à écouter ses ordres; elle lui adressa aussitôt un discours éloquent sur les maux du pays et sur les remèdes qu'il convenait d'y apporter; le roi fut si touché par ces remontrances qu'il changea radicalement de conduite et qu'il prit la femme laide pour épouse principale, ce dont il ne paraît pas avoir eu à se repentir.

Sur l'estampage, on voit « le roi de Ts'i » 齊王 causant avec « la fille laide de Wou-yen, Tchong-li Tch'ouen » 無鹽媿女鍾離春.

c) LE QUATRIÈME REGISTRE

Commençant par la figure 75, nous suivons un cortège en commençant par la fin : un homme à pied marche rapidement tenant de la main gauche une épée, et de la main droite un objet que nous retrouvons très fréquemment dans ces bas-reliefs et que j'appellerai jusqu'à plus ample informé un fou 符¹. Puis viennent deux

1. Ce terme, qui s'applique à un insigne d'autorité, est celui dont se servent les ar-

chéologues chinois pour désigner cet objet énigmatique.